

Marie-Antoine BRUYÈRE et Jean-Claude BRUYÈRE

Par Marc VALLA

Nous avons évoqué dans le dernier livret le décès par plaie de guerre puis infection par le tétanos de Jean-Marie THIVILLIER, marié en première noce avec Anne-Louise BRUYÈRE, alors qu'ils avaient 4 filles. Anne-Louise avait dû s'occuper de la ferme du Beron par la suite et avait reçu pour cela le mérite agricole. Jean Marie THIVILLIER est inscrit sur le monument aux Morts de Bellegarde-en-Forez.

Le malheur a voulu qu'au cours de cette 1^o guerre mondiale, comme cela s'est passé dans beaucoup de famille, les deux frères d'Anne-Marie : Marie-Antoine BRUYÈRE et Jean-Claude BRUYÈRE soient aussi appelés. Le premier, de la classe 1913, né le 14-11-1893 à Chazelles-sur-Lyon, a rejoint le 102^o Régiment d'Artillerie lourde après recrutement à Montbrison et a été affecté comme 2^o canonnier servant. Il est décédé au combat à Verdun de suites de blessures le 25 avril 1916.



Marie-Antoine BRUYÈRE

Comme dans cette affreuse 1^o guerre mondiale, un malheur n'arrive jamais seul, nous vous relatons aussi la mort tragique du second frère d'Anne-Louise BRUYÈRE. Nous voulons parler de Jean-Claude, frère de Marie-Antoine. Il est né aussi à Chazelles-sur-Lyon le 9 juin 1889. Il fait partie de la classe 1909. Il est aussi recruté à Montbrison et est affecté au 75^o Régiment d'Infanterie comme 2^o classe. Il est tué au combat à Gibercourt dans l'Aisne le 24 mars 1917, près d'un an après la mort de jeune frère.

Voilà comment la 1^o guerre mondiale a pu décimer des familles entières. C'est bien sûr un exemple parmi tant d'autres. Vous connaissez surement autour de vous de tels exemples. Donnez-nous l'occasion de les rapporter pour entretenir régulièrement le souvenir de ce conflit horrible qui marque encore nos mémoires et qui n'a pas empêché sa reproduction 20 ans plus tard. La mémoire est courte et mérite largement son entretien.



Jean-Claude BRUYÈRE